

Mine terrestre

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Une **mine terrestre** est une charge explosive qui se déclenche sous l'action involontaire de l'ennemi au passage de personnes (**mine antipersonnel**) ou de véhicules (**mine antichars** ou antivéhicule)



Démineur de la compagnie de génie de la [13e demi-brigade de Légion étrangère](#) à Djibouti en 2005 en exercice



Mines antipersonnel



Militaires de l'[armée américaine](#) s'entraînant à la pose de mines antichars.



Au Cambodge, on continuera longtemps à trouver des [munitions non explosées](#)



Deux mines antipersonnel, Bosnie Herzégovine



Désamorçage de mines antipersonnel d'origine russe en Irak en 2003



Signalisation de mines.



Mine terrestre de la 2^e guerre mondiale



Exemple de mine contemporaine (italienne ; VS-2.2, Iraq, Septembre 2004)

Sommaire

- [1 Historique](#)
- [2 Caractéristiques](#)
 - [2.1 Typologie](#)
 - [2.2 Mise en œuvre](#)
 - [2.3 Composition](#)
- [3 Interdiction des mines antipersonnel](#)
 - [3.1 Cas des États-Unis d'Amérique](#)
- [4 Parties du monde minées](#)
- [5 La lutte antimine](#)
- [6 Notes et références](#)
- [7 Liens internes](#)
- [8 Liens externes](#)

Historique

Le concept basique qui est à l'origine de la mine est apparu au cours de l'[histoire](#). Certaines sources rapportent que [Zhuge Liang](#) du [Royaume de Shu](#) inventa une sorte de mine au III^e siècle. L'armée [romaine](#) creusait des chausse-trapes, qui prenaient la forme de trous de la taille d'un pied, munis d'un pieu acéré au fond et camouflés. Au [Moyen Âge](#), les *pieds de corbeau*, consistant en un petit dispositif doté de quatre pointes acérées pouvaient être dispersés sur le sol pour ralentir l'avancée de l'ennemi. Ce concept connaît son pendant civil avec les nombreux pièges qui furent utilisés pour la chasse ou pour se débarrasser des nuisibles.

Aux alentours du XIV^e siècle et du XV^e siècle, l'arsenal des armées de la [dynastie Ming](#) commença à produire des mines modernes primitives contenant de la [poudre noire](#) dans des pots en pierre, en céramique ou en fer.

En [1753](#) à [Augsbourg](#), l'ingénieur militaire [Samuel Zimmermann](#) inventa une mine très efficace nommée **Fladdermine**. Il s'agissait d'une fougasse qui était activée par une platine à silex reliée à un fil tendu à la surface. La fougasse était remplie d'obus de mortier explosifs ressemblant à de grosses grenades à poudre noire. Lorsqu'elle était déclenchée, la Fladdermine projetait les obus de mortier qui explosaient alentour en saturant la zone de [shrapnel](#). Le dispositif était redoutable contre les attaques de masse mais requérait une maintenance importante en raison du risque pour la poudre noire de prendre l'humidité. Elle fut ainsi essentiellement utilisée pour la défense des fortifications importantes, jusqu'aux [années 1870](#).

En [Europe](#), au début du XVIII^e siècle, des mines improvisées et des pièges étaient mis en œuvre sous la forme de bombes enterrées. Affleurant à la surface et couvertes de bouts de métal et/ou de gravier pour faire office de shrapnel. Ces dispositifs étaient connus sous le nom de fougasse française, ce terme est parfois encore utilisé de nos jours pour désigner des dispositifs équivalents. Cette technique fut employée dans plusieurs guerres européennes du XVIII^e siècle, au cours de la révolution américaine et de la guerre de Sécession.

La première mine antipersonnel, hautement explosive et dotée d'un détonateur mécanique moderne fut employée par les troupes confédérées du brigadier général [Gabriel J. Raines](#) au cours de la [bataille de Yorktown](#) en Virginie en [1862](#), de la même façon dont il avait employé en [1840](#) des pièges explosifs durant les guerres contre les [Séminoles](#) en [Floride](#). Ces « torpilles terrestres » à déclenchement mécanique et électrique furent employées, bien qu'à la fin de la guerre les détonateurs mécaniques montèrent une meilleure fiabilité. Nombre de ces dispositifs furent improvisés sur le terrain, notamment en ce qui concerne la charge explosive, mais à la fin de la guerre, presque 2 000 dispositifs répondant à la conception de Raines avaient été déployés.

Des mines améliorées furent créées pour l'[Empire allemand](#) vers [1912](#), puis furent copiées et produites par tous les principaux participants à la [Première Guerre mondiale](#). Au cours de ce conflit, les mines terrestres furent notablement utilisées au début de la [bataille de Passchendaele](#). Bien avant la fin de la guerre, les Britanniques produisaient des mines à gaz de combat à la place des explosifs. De telles mines furent produites par l'[URSS](#) jusque dans les [années 1980](#). On sait que les [États-Unis](#) ont au moins expérimenté le concept durant les [années 1950](#).

Les Allemands mirent au point une bombe bondissante, la [mine-S](#), qui sera utilisée pendant la [Seconde Guerre mondiale](#), une conception toujours actuelle. Elle permet de projeter la charge au-dessus du sol pour assurer une dispersion plus efficace du shrapnel.

Des mines à charge nucléaire ont été développées, en version navale et terrestre, comme par exemple la mine britannique *Blue Peacock* (le paon bleu) ou la *Medium Atomic Demolition Munition* (Munition moyenne atomique de démolition).

Pendant la [Guerre du Viêt Nam](#), l'aviation américaine était incapable de repérer les convois de ravitaillement circulant derrière la frontière [cambodgienne](#), en raison du couvert offert par le feuillage de la forêt. Des mines antivéhicules spécifiques furent mises en œuvre. Il s'agissait de [bombes à fragmentation](#) dont le détonateur magnétique réagissait à la masse métallique des camions, elles s'abîmaient en forêt dans les zones où les camions transitaient et se déclenchaient au passage des convois. Leur efficacité fut redoutable dans un premier temps mais les convois furent bientôt précédés d'un camion portant un puissant [électro-aimant](#) apte à déclencher prématurément ces mines.

A partir de [1992](#) un groupement d'organisation non gouvernementale a lancé une [Campagne internationale pour l'interdiction des mines antipersonnel](#), les remettant en cause essentiellement pour le nombre de victimes civiles qu'elles causaient et ce bien après la fin des conflits. Cette campagne déboucha en [1997](#) sur la [Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel](#).

En [2008](#), le rapport de l'Observatoire des mines a confirmé l'efficacité de l'interdiction des mines antipersonnel. Ainsi, le nombre de victimes recensées à été de 5426 pour l'année 2007 pour environ 5 fois plus il y a dix ans^[11], ^[12].

Caractéristiques

Typologie

Les mines peuvent être [antichar](#) et viser la destruction de véhicules, [antipersonnel](#) et chercher à mettre un ennemi hors de combat, en le tuant ou, de préférence, en le blessant (un blessé mobilisant au moins une personne pour le secourir). La [mine marine](#) sert à couler les bateaux ou sous-marins ennemis.

Le minage défensif vise la protection de zones sensibles. Il peut rendre impossible ou hasardeuse l'exploitation agricole des terrains minés et cet usage est interdit par les conventions internationales selon le [droit des conflits armés](#).

Mise en œuvre

Les mines terrestres sont des armes qui ont initialement été placées manuellement sur le terrain. Elles sont généralement camouflées et placées sur des zones tactiquement intéressantes.

Il existe des semeurs de mines aériennes. Il s'agit de conteneurs embarqués sur des avions ou des hélicoptères qui permettent de disperser des milliers de mines (en général antipersonnel) sur une large zone en quelques secondes.

Il existe aussi dans la nomenclature internationale, des [bombes à sous-munitions](#) (BASM) produisant des effets proches des mines antipersonnel. Il s'agit de containers d'explosifs, souvent largués par voie aérienne, censés avoir un effet immédiat. De fait, une proportion non-négligeable des sous-munitions contenues, dispersées sur plusieurs hectares, n'explorent pas au moment de leur impact (de 5 % à 30 % d'un contenu d'un millier de petites bombes par conteneur), et restent déclenchables ultérieurement dans les mêmes conditions que les mines antipersonnel.

Composition

Elle peut être en fonte d'acier ou coulée dans un autre métal, en plastique (par exemple en bakélite) ou en bois. Certaines mines ne comportent pas d'enveloppe (explosif moulé). L'élimination des parties métalliques rend leur détection beaucoup plus difficile.

Interdiction des mines antipersonnel

La [Campagne internationale pour l'interdiction des mines antipersonnel](#) a débuté en [1992](#). La [Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel](#) signée le [3 décembre 1997](#) à [Ottawa](#) par 133 pays est entrée en vigueur le [1^{er} mars 1999](#). En 2005, 152 pays ont signé cette convention et 144 pays l'ont ratifié. Les trois dernières démocraties occidentales refusant de bannir les mines antipersonnel sont les [États-Unis](#), la [Finlande](#) et [Israël](#).

D'autres pays, comme la [République populaire de Chine](#), la [Russie](#), l'[Inde](#) ou la [Corée du Nord](#) continuent d'en produire et d'en utiliser. La Chine possède le plus important stock de

mines antipersonnel au monde avec 110 millions de mines susceptibles d'être un jour utilisées.

Cas des États-Unis d'Amérique

Les [États-Unis](#) refusent de signer cette convention car elle n'envisage pas d'« exception coréenne », alors que les champs de mines sont un composant crucial de la stratégie américaine de protection de la [Corée du Sud](#) contre la [Corée du Nord](#). En 1992, les États-Unis ont interdit l'exportation de toutes les mines antipersonnel américaines. En 1999, ils ont supprimé leur dernier champ de mines permanent qui entourait leur base navale de Guantanamo, à Cuba, et ont ratifié la modification du protocole II de la [convention sur certaines armes classiques](#), première convention mondiale sur les mines terrestres portant sur les mines antipersonnel et antivéhicule et qui interdit aussi les pièges. En 2004, ils se sont engagés à ne plus jamais employer des mines persistantes après 2010 et à les remplacer au besoin par des mines qui deviennent inutilisables en quelques heures ou en quelques jours après leur pose. En 2006, ils ont adhéré à la déclaration de la troisième conférence d'examen de la [Convention sur certaines armes classiques](#)^[4].

Parties du monde minées

Les quatre pays les plus sévèrement touchés sont l'[Afghanistan](#) avec entre 5 à 7 millions de mines pour 20 millions d'habitants, l'[Angola](#) avec 6 millions de mines pour 11 millions d'habitants, la [Bosnie-Herzégovine](#) avec entre 750 000 à 1 million de mines pour 3,5 millions d'habitants et le [Cambodge](#) avec 4 à 6 millions de mines pour 10 millions d'habitants. Le Sri Lanka et les Philippines sont aussi considérés comme étant fortement infestés, soit du fait des forces rebelles seules (Philippines), soit du fait de ces forces rebelles et des actions gouvernementales (Sri Lanka).

En [Afrique](#), les pays les plus minés sont le [Soudan](#), l'[Angola](#) et le [Mozambique](#). En [Colombie](#), les mines sont beaucoup utilisées par les [FARC](#)

En [Europe](#), l'ex-[Yougoslavie](#) est largement infestée par les mines - nombre estimé à environ 1 million- tandis que les mines situées à la frontière [gréco-turque](#) entraînent annuellement la mort de dizaines de "clandestins" essayant de franchir la frontière.

Les mines antipersonnel posent un problème éthique car elles font beaucoup de victimes civiles parfois plusieurs années après la fin d'un conflit. Au [Cambodge](#), ces armes ont donné lieu à 35 000 amputations après la fin des hostilités. Elles posent aussi un problème économique, leur dissémination s'opposant à la reprise de l'agriculture une fois passée la période de conflit.

La lutte antimine

De nombreuses personnalités telles que lady [Diana Spencer](#), [Adriana Karembeu](#) ou [Heather McCartney](#) ont pris fait et cause pour l'élimination des mines antipersonnel, appuyant les efforts de nombreuses organisations telles que [Handicap International](#), l'ONU^L, le [CICR](#) ou [Coordination Sud](#).

Ces actions visent à l'interdiction au niveau national ou international, l'identification des pays et populations touchées, la prévention et le déminage, la réparation et les soins aux victimes.

Notes et références

1. [*Mines antipersonnel : la situation s'améliore malgré tout*, 24 novembre 2008, Jean-Dominique Merchet, Libération](#)
2. [*Mines : une baisse confirmée du nombre de victimes*, 21 novembre 2008, Handicap International](#)
3. [Handicap International Luxembourg](#)
4. [*Les États-Unis sont le pays qui contribue le plus au déminage dans le monde*, 18 décembre 2007, USINFO](#)
5. [Les zones infestés de mines antipersonnel en Afrique](#) ^[archive]
6. [E-MINE](#)

Liens internes

- [Déminage](#)
- [mine marine](#)
- [engin explosif improvisé](#)
- [Digger DTR](#)

Liens externes

- [\(fr\)\(en\) Ex de déminage en zone rouge de séquelle de guerre](#) 14-18
- [\(fr\)\(en\) Centre international de déminage humanitaire](#)
- [\(fr\) Centre de formation au déminage humanitaire - Afrique de l'Ouest](#)
- [\(fr\) Documents sur la lutte antimine](#)
- [\(en\) Demining with Africa's Sniffer Rats \(APOPO\)](#)
- [\(fr\)\(en\) Fondation suisse de déminage \(FSD\)](#)
- [\(fr\)\(en\) Fondation Digger DTR - Demining Technologies](#)
- [\(fr\) Article général sur la cartographie des pays producteurs ou victimes](#)
- [\(fr\) *Mythes et réalités du déminage*, par Colin King, éditeur de l'ouvrage *Jane's Mines and Mine Clearance*](#)
- [\(fr\) Un article sur les robots de déminage](#)



[Wiki media Commons](#) propose des documents multimédia libres sur [Mine terrestre](#).

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Mine_terrestre ».

- Dernière modification de cette page le 22 janvier 2009 à 07:06.
- [Droit d'auteur](#) : Tous les textes sont disponibles sous les termes de la [licence de documentation libre GNU](#) (GFDL). Wikipedia® est une marque déposée de la [Wiki media Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe [501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.